

●● Sommaire

Edito	p.1
Actualités	p.4
Annonces	p.8
Publications	p.9

●● Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Pour l'éditorial de ce numéro introductif de l'année 2020-2021, nous n'avons pas trouvé mieux que de partager avec vous le Rapport d'Orientation de l'AIFRIS, permettant ainsi de nous inscrire collectivement dans les préoccupations majeures et les axes prioritaires à développer par l'Association.

En vous souhaitant une bonne lecture :

Rapport d'orientation AIFRIS 2020-2021

Éléments contextuels :

L'année 2020 s'étant démarquée par les crises successives qui ont secoué le monde, notamment celle de la COVID-19, leurs impacts sur les années suivantes s'annoncent dès aujourd'hui sombres sur les plans humain, socio-économique et politique.

Alors que l'AIFRIS avait prévu dans ses orientations 2019-2020 de persévérer dans sa réflexion autour des dimensions pouvant contribuer à son développement interne ainsi qu'à son rayonnement international, en l'occurrence l'axe du croisement des savoirs, le défi majeur de l'année 2021 serait de réconcilier ces deux préoccupations de manière à ce que les projets de l'association puissent s'inscrire dans la continuité tout en interagissant avec les réalités des crises émergentes.

Ainsi, cinq axes apparemment distincts mais en fait interreliés se profilent dans nos perspectives pour l'année à venir. Nous commencerons par présenter chacun d'eux pour mettre en relief, en synthèse, la charpente ou la base commune qui les relie.

5 axes à développer :

Axe 1 : Le croisement des savoirs

Axe 2 : L'accompagnement des crises et des mutations sociales

Axe 3 : L'établissement de partenariats et de liens collaboratifs

Axe 4 : Le développement de la dimension internationale

Axe 5 : L'élargissement du CSP et des instances



Axe 1 Le croisement des savoirs

Ayant fait l'objet de réflexions abondantes au sein de l'AIFRIS, le débat autour du croisement des savoirs continuera certes à alimenter la dynamique promotionnelle et interactive entre les composantes scientifiques, pédagogiques et professionnelles du Travail Social.

Dans ce cadre, et si l'on s'en tient à l'ensemble des idées déjà avancées, force est de constater leur consistance en même temps que les interrogations qu'elles suscitent ainsi que le cheminement qu'elles requièrent pour leur réalisation. En effet, et en nous référant aux textes déjà élaborés tels que celui du post-congrès de Beyrouth ou le rapport d'orientation 2020, de même que les PV des réunions du Bureau ou alors les travaux du CSP autour du prochain congrès de Bruxelles ainsi que ceux des comités plus restreints (groupes thématiques, Ecrire le social, croisement des savoirs...), nous voyons se profiler un nombre considérable d'idées et d'initiatives autour de la participation active des 3^{ème} et

4^{ème} piliers (professionnels et usagers) au sein de l'AIFRIS.

À titre d'exemples non-exhaustifs nous citons : l'exploitation des résultats des travaux du groupe "croisement des savoirs" dans le lancement de la réflexion au sein des instances CA et AG, le développement du débat au CSP que l'ouverture au 3^{ème} et 4^{ème} piliers suscite, le profil des praticiens et des représentants d'usagers pouvant enrichir la dynamique du croisement des savoirs, l'apport attendu du congrès de Bruxelles à ce niveau, etc.

La traduction de ces idées en une stratégie opérationnelle mérite d'être entamée en 2021, tout en continuant à être accompagnée par une démarche d'action-réflexion.

Axe 2

L'accompagnement des crises et des mutations sociales

Les crises ayant éclaté dans le monde se sont avérées intenses durant ces deux dernières années; d'autres se profilent déjà à l'horizon. Si l'on considère le nombre des contestations et des soulèvements populaires aussi bien dans les pays du sud que du nord, les manifestations de violence qu'ils ont suscitées, la crise sanitaire de la COVID et ses conséquences psycho-sociales, économiques et politiques, l'explosion au port de Beyrouth classée 4^{ème} au monde de par sa violence et les destructions qu'elle a engendrées, les impacts de telles crises se révèlent lourds de conséquences à moyen et long termes notamment sur les conditions de vie des populations vulnérables. Perte de dignité et violation des droits fondamentaux sont les dénominateurs communs d'un paysage social défaillant.

Dans ce contexte global de violence, d'insécurité et de mutations successives, le Travail Social s'est activé comme acteur de 1^{ère} ligne, cherchant chemin faisant des stratégies d'adaptation aux réalités nouvelles, voire de nouvelles approches qui restent à réinventer; celles-ci pourraient-elles dépasser l'humanitaire traditionnel vers la construction de solidarités nouvelles, mutuelles, tissées à l'échelle internationale, répondant véritablement aux besoins réels tout en étant globales et intégrées à la fois ? Au-delà des incidences directes de ces crises sur les populations, quels seraient les aspects structurels à considérer ? D'autre part, quelles sont les pratiques innovatrices dans ces contextes de crise? Quels apports conceptuels pourraient les alimenter ? Quelles sont les attentes des usagers et leur place dans les processus d'approche des crises ? Quelle dynamique instaurer pour analyser et développer le rôle des travailleurs sociaux ? Quelle politique de l'AIFRIS à repenser pour l'accompagnement des crises et des transformations sociales qui en résultent? Quels soutiens aux actions garantissant les droits sociaux et contribuant à l'idéal démocratique ?

Les interrogations sont nombreuses et méritent d'être posées à l'heure où se manifestent au sein de l'AIFRIS les prémices d'une politique plus claire vis-à-vis des situations de crises et des causes sociales et humanitaires. De quelles prémices parle-t-on ? Si l'on s'en tient à quelques exemples, nous citons en rapport avec la crise sanitaire l'ensemble des articles diffusés dans "La lettre" autour des pratiques professionnelles innovantes, la perspective d'organiser en 2021 des activités scientifiques ciblées, la participation active de l'AIFRIS au renouvellement de l'agenda global de l'IASSW.

Quant à l'explosion de Beyrouth du 4 Août 2020, celle-ci a provoqué une vague d'indignation intense exprimée par la communauté de l'AIFRIS et ses partenaires : des courriels de tous bords nous sont parvenus de la part de congressistes, de membres du CSP et d'instances de l'AIFRIS, d'associations nationales, d'adhérents et de collaborateurs ; des messages de compassion et de support déplorant la violence, dénonçant l'injustice et proposant le soutien. Des gestes de générosité en direction des ONG, des offres de volontariat ou d'expertise, des messages d'empathie et d'espoir postés sur les sites et les réseaux sociaux invitant à la prise de responsabilité et à la mise en œuvre des valeurs collectives etc.

Dans tous ces témoignages, deux questions furent presque systématiquement posées : Comment peut-on aider Beyrouth et sa population sinistrée ? Comment l'AIFRIS pourrait-elle se mobiliser en tant qu'association pour cette cause ?

Questions qui, à notre sens, reflètent la grande sensibilité de la communauté de l'AIFRIS aux situations humaines tragiques et qui méritent une réflexion plus approfondie sur la politique de l'association dans les contextes ou les temps de crises.

Axe 3

L'établissement de partenariats et de liens collaboratifs

S'il est évident que l'AIFRIS n'agit pas en vase clos par rapport aux réalités du contexte international, il n'en demeure pas moins essentiel qu'elle puisse développer ses relations de partenariat avec d'autres associations qui partagent ses préoccupations. Jusqu'ici ces relations se sont tissées au gré des circonstances sans pour autant revêtir un caractère plus formalisé, basé sur la constance et la réciprocité.

Les collaborations déjà existantes avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Association Internationale des Ecoles de Travail social (IASSW) en sont de parfaits exemples susceptibles de se développer à travers des conventions ou accords procurant par conséquent à l'AIFRIS une meilleure visibilité en tant qu'acteur collectif international, offrant ses apports distinctifs en échange d'autres en correspondance avec ses besoins ou aspirations.

À ce niveau, il serait judicieux de réfléchir au profil de partenaires potentiels évidemment en fonction de leur utilité mais aussi de leur diversité et de leur spectre géographique. De même, et si nous aspirons à ce que ces conventions ou accords ne restent pas au stade d'informations embellissant nos sites, des projets mutuels et concrets seraient à élaborer. Là encore, l'AIFRIS serait invitée à définir ses propres apports dans le cadre d'une réciprocité. À ce niveau, je pense aux sollicitations qui ont été faites à l'AIFRIS dans les coulisses du congrès de Beyrouth, soit pour fournir de l'expertise, ou assurer des formations ou collaborer directement à des recherches et j'en passe...

Qu'est-ce que l'AIFRIS pourra offrir et de quelle manière en complément à ses activités scientifiques habituelles ? Quelles zones de compétences seraient à mobiliser au service de sa mission promotionnelle du Travail Social ? Où se situe la visibilité de l'AIFRIS lorsqu'elle favorise des rencontres permettant la création de projets communs interinstitutionnels ?

Des questions qui ouvrent la voie à la réflexion...

Axe 4

Le développement de la dimension internationale

Il est vrai que la dimension internationale de l'AIFRIS s'enrichit des axes précédents, que ce soit le croisement des savoirs, l'accompagnement des crises ou l'établissement de partenariats, cependant elle possède ses propres perspectives et enjeux.

En nous basant sur la note autour de la dimension internationale discutée en Février 2019 lors du séminaire du Bureau, nous retenons la nécessité de renforcer la représentation de pays ou de régions non encore représentés ; à savoir les régions du Maghreb, d'Afrique noire, d'Amérique du sud et d'Océanie. J'ajouterai le Moyen-Orient. Les initiatives de contact auprès de certains pays ayant été lancées, il s'agit de persévérer en vue de favoriser leur adhésion à l'AIFRIS. L'idée d'une représentation par le 3^{ème} ou 4^{ème} pilier demeure une alternative renforçant ainsi la perspective du croisement des savoirs.

Par ailleurs et dans le même registre des relations internationales, l'effort pour accroître la participation de l'AIFRIS aux événements importants ou d'envergure mérite d'être poursuivi, ce qui permet à cette dernière de continuer à s'impliquer dans les débats d'actualité et lui procure une exposition accrue à l'environnement local, régional ou international.

À ce niveau, l'année 2021 sera une occasion pour traduire nos ambitions en actes d'autant plus que le report éventuel du congrès de Bruxelles nous fournira une relative disponibilité à cette fin.

Axe 5

L'élargissement du CSP et des instances

En fonction de ce qui a été exposé précédemment, en l'occurrence le développement du croisement des savoirs et de la dimension internationale, il va sans dire que les nouvelles représentations pressenties au sein de l'AIFRIS, soit les 3^{ème} et 4^{ème} piliers au CSP puis au CA ainsi que les nouveaux pays adhérents, auront leur incidence positive dans l'enrichissement des instances et du CSP. L'état des lieux de ces derniers révèle le risque de frôler une sur-représentation des enseignants(es) chercheurs(es) issus(es) de l'enseignement supérieur européen qui se verra donc progressivement rééquilibré avec l'introduction de nouveaux membres. Cependant certains défis restent à surmonter comme le besoin d'une clarification continue des attributions de chaque entité de l'AIFRIS, la difficulté de langue et les frais de déplacements. En effet, les attributions du CSP et de chaque instance demeurent une nécessité à respecter pour éviter au fil de la pratique les confusions ou les chevauchements que les nouvelles situations peuvent occasionner.

Pour les déplacements, si la crise sanitaire nous a familiarisés avec la communication virtuelle diminuant par là-même les frais de transport, cette modalité ne pourra jamais se substituer aux dynamiques présentes des rencontres et des échanges notamment favorisées lors des congrès. Des subventions s'imposent dès lors et qui restent à rechercher.

Quant aux difficultés de langue, toutes les idées de solution seraient les bienvenues dans la mesure de deux principes: la langue ne devra pas constituer un obstacle à l'adhésion ainsi qu'à la participation active, le français demeurant toutefois la langue véhiculaire de l'association.

Parallèlement, une catégorie de participants à laquelle une

attention particulière serait à prêter : l'introduction de doctorants au sein du CSP. Ces derniers constituent le levier du renouveau, de la relève et de la dynamique intergénérationnelle. En voie de construction de leurs expertises respectives, les doctorants pourront offrir leurs apports dans de nouveaux champs du Travail Social non encore explorés.

Synthèse:

D'après notre vision du développement des 5 axes durant l'année 2020-2021, nous pourrions présumer que leur synergie s'inscrit chemin faisant dans un processus de réflexion/action, de continuité/renouveau dans le but de mieux valoriser la mission de l'AIFRIS dans son intégralité et ses multiples aspects. En effet, les statuts de l'association, en l'occurrence ses buts et sa politique d'action, préconisent une approche multidimensionnelle en complément à l'organisation des congrès qui favorise les espaces d'échanges entre les différents acteurs du Travail Social. Dans ce cadre, une considération particulière serait à accorder par exemple (je cite) à l'importance d'accompagner les crises et les transformations socio-économiques contemporaines, de mobiliser ou soutenir toute action qui garantit les droits sociaux fondamentaux et qui participe à la promotion de l'idéal démocratique. De même à l'établissement de partenariats avec des groupements à préoccupations communes.

N'est-ce pas là un ensemble de perspectives susceptibles d'être développées, dans la mesure de nos ressources mobilisables, pour que la mission de l'AIFRIS, notamment dans sa valeur politique, prenne tout son sens de manière globale et intégrale ?

Maryse Tannous Jomaa
Présidente de l'AIFRIS
Rapport d'orientation approuvé par le CA,

●● Actualités

Actualités de l'AIFRIS



IMPORTANT

En raison de la crise sanitaire persistante COVID-19 et de l'incertitude entourant la commercialisation du vaccin, le Conseil d'Administration de l'AIFRIS a décidé le report du congrès de Bruxelles initialement prévu en Juillet 2021 à une date ultérieure, soit Juillet 2022.

- **Participation de l'AIFRIS aux conférences sur l'agenda global 2020-2030, organisées par IASSW, ICSW et IFSW, le 23 juillet 2020**



En réponse à la sollicitation de l'Association Internationale des Écoles de Travail Social (IASSW), l'AIFRIS représentée par sa Présidente a activement participé au projet d'actualisation de l'Agenda Global 2020-2030 en tant que partenaire et acteur collectif du Travail Social au niveau international. Dans ce cadre, une redéfinition des priorités de l'agenda fut engagée à la

lumière de la pandémie COVID-19 en tant que réalité émergente. Le débat a permis de réaffirmer les valeurs du Travail Social et l'importance d'accompagner les crises dont les conséquences affectent lourdement la dignité et les droits humains. La notion de solidarité fut interrogée dans ses multiples dimensions et retenue comme perspective engageant l'ensemble des acteurs du social dans une dynamique interactive de co-construction et d'innovation.

● Revue " Écrire le social "



Chères lectrices, chers lecteurs, C'est avec grande fierté que nous vous invitons à lire le 2^{ème} numéro de la revue de l'AIFRIS, Écrire le social.

Sa marque distinctive ?

La variété des thématiques qui se conjuguent à la variété des contextes géographiques, procurant à l'ensemble des articles la richesse des regards d'ailleurs.

Retrouvez le numéro 2 de la revue " Écrire le social " sur CAIRN...
<https://www.cairn.info/revue-ecrire-le-social-la-revue-de-l-aifris.htm>

Merci aux auteurs, aux accompagnateurs(trices) et à l'équipe de rédaction; à vous chers lecteurs(trices) le soin d'apprécier !

Maryse T. Jomaa
Présidente de l'AIFRIS

● Texte de positionnement de l'AIFRIS

Suite au congrès de Montréal, qui a porté sur les solidarités plurielles, le Conseil d'Administration avait pris la décision de produire un texte de positionnement de l'AIFRIS, s'appuyant sur les idées clé produites et discutées lors des congrès. Ce texte a pour vocation de rendre visibles sur notre site web les apports sociopolitiques issus des conférences et communications en vue d'apporter une contribution au débat public. Ainsi les membres du CA réunis au mois de Septembre 2020 ont adopté le texte suivant :

Réactions, questions, considérations et positionnements du Conseil d'administration suite au congrès de Beyrouth, en juillet 2019, portant sur le thème « Sociétés plurielles, travail social et vivre-ensemble »

Nous sommes condamnés à la solidarité, nous a dit Joseph Maila¹ en conférence d'ouverture. Nous vivons dans des sociétés dites plurielles qui exigent des modes de penser pluralistes. Pluralisme social, ouvrant à la diversité de positions et de conditions d'existence, pluralisme politique relevant d'opinions diverses et variées, pluralisme religieux, culturels, mais aussi pluralités d'être au monde qui recourent différentes dimensions identitaires. Face



à ce pluralisme multiréférentiel ou intersectoriel, relevé comme une évidence contemporaine, les orateurs-trices nous ont décrit les multiples difficultés à vivre cela dans le quotidien, d'autant plus lorsqu'il s'agit de populations défavorisées, précarisées ou stigmatisées.

Face à l'accroissement des modes de vie différenciés et pluriels, aux niveaux sociétaux mais aussi au sein des familles, voire au sein des trajectoires individuelles, les réalités discriminatoires demeurent monnaie courante et provoquent des situations de conflit, de tension, d'injustice, apportant leur lot de violences latentes et exprimées ouvertement.

Ces éléments nous ramènent à la thèse de Sennett² qui considère que la société moderne affaiblit la coopération de trois manières : par l'inégalité qui crée des distances croissantes, provoque la colère et la tendance au tribalisme, c'est-à-dire à la logique du « eux contre nous »; par la précarité, notamment du travail, qui rend les contacts sociaux superficiels ou même les entrave totalement et atomise les individus et, finalement, par des forces culturelles qui produisent des personnalités prédisposées à réduire leurs angoisses par l'isolement et le retrait, spécifiquement l'angoisse face aux autres différents.

Face à cette difficulté majeure d'ouverture à de nouveaux modèles de vivre-ensemble, remettant en cause ce qui a fait socle des années durant, reste la notion d'empathie humaine constitutive d'un mode de vie collectif, qui s'établit sur le principe de la co-existence. Le co nous ramenant également à la notion de pluralisme. Mais cette co-existence renferme de fait de l'incertitude, de l'impensé, de l'imprévisible. A l'échelle de sociétés, cela demande à accepter qu'un ailleurs existe qui se définit sur d'autres ou de nouvelles frontières symboliques. Il en est ainsi des revendications de la société civile constituée d'une pluralité de modes de vie qui demandent aujourd'hui à être exprimés, à être vécus, à être expérimentés, en toute liberté et transparence. Des vivre-ensemble qui se juxtaposent, qui parfois se croisent et, à d'autres moments, se distancient.

L'enjeu n'est plus seulement de co-exister mais de vivre ensemble tout en gardant ses spécificités, tout en participant à une cause commune qui est peut-être paradoxalement celle de la légitimité de la diversité. L'unité dans la pluralité, proposait Joseph Maila en titre de conférence du congrès. Comment sortir des clivages qui nous questionnent sur notre être au monde. C'est peut-être en premier lieu en se côtoyant, en vivant ensemble, en mangeant ensemble, en travaillant ensemble, en s'amusant ensemble, nous dit Fadia Kiwan³. C'est peut-être le chemin de l'expérience commune qui ouvrirait des pistes de découverte, menant à la construction de nouveaux paradigmes du rapport à soi et au monde ? C'est alors non pas par la rhétorique ou par le déclaratif que s'ouvrent de nouveaux univers, mais aussi et surtout par l'expérientiel, par les micro-événements qui nous apportent des sensations, des ressentis positifs ou négatifs. Une expérience qui nous porte au travers de situations délicates vers une solidarité constitutive de la confiance qui s'est établie entre collègues, entre voisins, entre communautés religieuses.

Vers quoi nous conduisent ces considérations autant philosophiques que pratiques ? A briser nos considérations binaires. A donner la parole à ceux qui ne la prennent pas ou plus. A penser les solidarités au-delà des textes. A mettre le faire et l'expérientiel au centre des relations. A décroisonner notre compréhension du monde. A prendre part et à partager nos responsabilités. A revoir nos identités plurielles, à considérer celles d'autrui comme une occasion de connaissance et donc d'enrichissement. A passer du sentiment de peur ou de risque à celui d'ouverture à la surprise et à la sensibilité aux autres. A s'émanciper dans ce qui fait processus de changement, de transformation. A passer de l'habitude à l'actualité, de l'indifférence à la reconnaissance, de l'hostilité à l'hospitalité. Un vrai challenge porteur d'ouverture et mieux-être pour toutes et tous, c'est ce que relevèrent les membres de la table ronde du mercredi matin.⁴

Texte validé par le CA
le 24.09.2020

¹ (Professeur de géopolitique et de relations internationales et directeur du programme de médiation à l'institut de recherche et d'enseignement sur la négociation (IRENE) à l'ESSEC (École supérieure des sciences économiques et commerciales - France)

² Sennett, R. Ensemble, Pour une éthique de la coopération, Paris, Albin Michel, 2014.

³ (Directrice générale de l'organisation de la femme arabe (OFA - Caire) professeure de sciences politiques et directrice honoraire de l'institut des sciences politiques à l'USJ - Liban

⁴ Membres de la table ronde du 2 juillet 2019, « le travail social dans le monde arabe au Liban, une diversité d'acteurs », Jamilé Khoury, Président Abdallah Ahmad, Mohamed Mohi El Din.

Bilan financier de l'AIFRIS

BILAN PASSIF AU 31/12/19

	31/12/2019
PASSIF	
FONDS PROPRES :	
Fonds associatifs sans droit de reprise	98 280,37
Fonds associatifs avec droit de reprise	
RESERVES :	
Reserves excédent affecté à l'investissement	
Reserve de trésorerie	
Reserves réglementées	
Autres	
Report à nouveau	27 799,60
Résultat de l'exercice (excédent ou déficit)	13 867,76
Subventions d'investis. (renouvelables)	
Subventions inscrites au résultat	
PROVISIONS REGLEMENTEES	
Reserve de trésorerie	
Autres provisions	
TOTAL FONDS PROPRES (I)	139 947,73
PROVISIONS POUR RISQUES & CHARGES (II)	
FONDS DEDIES	
DETTES :	
Emprunts obligataires	
Emprunts et dettes auprès établis. de crédit	
Emprunts et dettes financières divers	
Avances et acomptes reçus	
Redevables créditeurs	9 749,53
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	
Dettes fiscales et sociales	
Dettes/immobilisations & cptes rattachés	
Autres dettes	
Produits constatés d'avance	2470,00
TOTAL DETTES (III)	12 219,53
COMPTE DE LIAISON (IV)	
COMPTES DE REGULARISATION	
Ecart de conversion passif (V)	
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	152 167,26

BILAN ACTIF AU 31/12/19

ACTIF	31/12/2019		NET
	BRUT	AMORTISSEMENTS	
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES			
Frais d'établissement			
Autres immobilisations incorporelles			
Terrains			
Constructions			
Installation technique matériel outillage			
Autres immobilisations corporelles	5 853,02	3 556,36	2 296,66
Immobilisations en cours			
Avances et acomptes			
IMMOBILISATIONS FINANCIERES :			
TOTAL ACTIF IMMOBILISE (I)	6 875,98	3 556,36	3 319,62
STOCKS ET EN COURS :			
Matières premières et fournitures			
Autres approvisionnements			
En-cours de production biens et services			
Produits intermédiaires et finis			
Marchandises			
Avances, acomptes sur commandes			
CREANCES :			
Créances et comptes rattachés			
Autres créances			
Valeurs mobilières de placement			
Disponibilités	146 426,24		146 426,24
Charges constatées d'avance	2 421,40		2 421,40
TOTAL ACTIF CIRCULANT (II)	148 847,64		148 847,64
COMPTE DE LIAISON (III)			
COMPTES DE REGULARISATION			
Charges à répartir/plusieurs exercices(IV)			
Prime de remboursement d'obligations(V)			
Ecart de conversion actif (VI)			
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V+VI)	155 723,62	3 556,36	152 167,26

Compte de résultat au 31/12/2019

	EXERCICE 2019
PRODUITS D'EXPLOITATION :	
Vente de marchandises	
Production vendue	76 603,50
Produits activités annexes	
Prestations de services	
SOUS-TOTAL prestations	
Subvention d'exploitation Conseil Régional	
Autres subventions	350,00
Production immobilisée	
Reprise sur provisions et amortissements	
Transferts charges	
Autres produits de gestion courante	1 498,00
Reprises fonds dédiés	
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION (I)	78 451,50
CHARGES D'EXPLOITATION :	
Autres achats et charges externes	61 957,23
Impôts et taxes sur rémunérations	
Autres impôts et taxes	
Salaires et traitements	
Charges sociales	
Dotations aux amortissements sur immobilisations	1 951,01
Dotations aux provisions sur actif circulant	
Dotations aux provisions	
Autres charges de gestion courante	
Dotations fonds dédiés	
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION (II)	63 908,24
RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	14 543,26
PRODUITS FINANCIERS (V)	878,11
TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS (V)	878,11
CHARGES FINANCIERES	
Intérêts des emprunts	
Autres charges financières	2,12
TOTAL DES CHARGES FINANCIERES (VI)	2,12
RESULTAT FINANCIER (V-VI)	875,99
PRODUITS EXCEPTIONNELS (VII)	880,00
CHARGES EXCEPTIONNELLES (VIII)	2 431,49
RESULTAT EXCEPTIONNEL (VII-VIII)	-1 551,49
IMPOTS SUR PRODUITS FINANCIERS (IX)	
TOTAL DES PRODUITS (I+III+V+VII)	80 209,61
TOTAL DES CHARGES (II+IV+VI+VIII+IX)	66 341,85
SOLDE DEBITEUR OU CREDITEUR	13 867,76

●● Annonces

Colloques / Congrès / Séminaire / Symposium

**« Pandémie, pauvreté,
politique sociale et intervention »**

Colloque les 11 - 12 février 2021 à HETSL Lausanne

Le colloque organisé par le « CR34 - Intervention et politiques sociales » de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) vise à réfléchir à l'impact des mesures mises en place pour endiguer la pandémie sur les publics précaires, sur les modalités pratiques de l'intervention et sur les politiques sociales, analyser les différentes politiques sociales (publiques et privées) mises en œuvre et discuter de l'évolution des représentations sociales de la pauvreté liées au fait que de nouveaux publics ont été obligés de recourir aux aides.

<http://cr34.aislf.siteproxi.info/accueil>

**Colloque scientifique international
28 et 29 octobre 2021 à Perpignan**

**" Où va le travail social ?
Contrôle, activation et émancipation "**

Ce colloque a pour objectif de comprendre les enjeux politiques, économiques, déontologiques et éthiques du travail social et plus largement de l'intervention sociale. À partir de l'analyse des épreuves et des réactions des acteurs du champ social (travailleurs et intervenants sociaux, populations-cibles, formateurs et chercheurs), il s'agit d'améliorer la compréhension de la transformation du champ social et de ses conséquences sur la logique émancipatrice qui devrait pouvoir être fondatrice du travail social.



Entrée gratuite. Inscription obligatoire jusqu'au 22 octobre 2021.

Plus d'informations : <http://www.acofis.org>

**Appel à communication
« Genre et Travail social »**

**Des politiques sociales égalitaires
Des principes à la réalité de l'exercice professionnel**

Appel à communication de la troisième édition du colloque international féministe les 15 et 16 mars 2021 à Paris.

Les axes de communication :

Le premier axe s'intéresse à la construction inachevée des politiques sociales qui, visant théoriquement l'égalité, portent parfois en elles des formes d'essentialisation ou de reproduction des inégalités entre les hommes et les femmes.

Le deuxième axe questionne la manière dont les professionnel-le-s du travail social mettent en œuvre les politiques sociales, et

comment ce processus peut générer des inégalités ou se heurter aux organisations pensées sans les praticien-ne-s et les destinataires du travail social lui-même dans le cadre hiérarchique ou institutionnel considéré.

Date de clôture de l'AAC: 31 octobre 2020

**Appel à contributions
pour la Revue Sciences et Actions Sociales**



**Numéro thématique
Alimentation, intervention sociale et société**

Dans ce dossier, nous interrogeons l'impact des nouvelles formes d'alimentation sur l'action sociale. Plus précisément, nous proposons des outils de compréhension des changements alimentaires identitaires et environnementaux qui traversent aujourd'hui notre société et affectent les modes de consommation des populations les plus démunies. À partir de l'analyse de recherches empiriques, nous élaborons des pistes de réflexion pour une meilleure prise en compte de ces changements dans le cadre de l'intervention sociale.

Calendrier de l'appel à contributions :

- Les propositions d'articles sont à envoyer à redaction@sas-revue.org au plus tard le 15 octobre 2020.
- Les retours aux auteurs sont prévus pour le 15 novembre 2020, pour une publication dans le numéro de décembre 2020.

Plus d'informations : <https://www.sas-revue.org/>

**XII^{ème} Séminaire international de recherche du Master en
ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur**

Jeudi 26 novembre 2020, 16-19h, Namur : Juliette HALIFAX (chargée d'études et de recherches à l'APRADIS, Amiens et chercheuse associée au Clersé, Université de Lille) & Eugénie TERRIER (chargée de recherche à Askoria, Rennes et chercheuse associée à ESO-Rennes, Université Rennes 2), « **La dimension territoriale de la protection de l'enfance : spécificités locales et effets de lieu** »

Jeudi 4 février 2021, 17-20h, Namur : François SORIN, Formateur en travail social et chargé de recherche au Centre de recherche d'Askoria / Rennes, doctorant en sciences de l'éducation au laboratoire CREAD, Rennes 2 : « **Des usages numériques dans la relation socio-éducative : l'actualisation des pratiques professionnelles dans une société "devenue" numérique** »

Jeudi 4 mars 2021, 17-20h, Louvain-la-Neuve : Francis LOSER, Professeur émérite à la Haute Ecole de Travail Social de Genève (HES-SO Genève), « **La réflexivité en travail social : entre normes professionnelles et posture éthique** »

Programme (prévu en présentiel et en fonction de la situation en distanciel) et contacts :

<https://www.mias-lln-namur.be>

●● Publications

Livres

" Le droit des établissements et services médico-sociaux "

Auteurs : Isabelle Arnal-Capdevielle, Étienne Douat (Préface)
Éditeur : Les Presses de l'EHESP



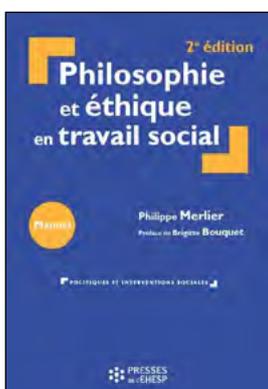
Le champ des établissements et services médico-sociaux concerne plus de 32 000 structures soumises à une réglementation spécifique en constante évolution. À jour des dernières nouveautés législatives et réglementaires, cet ouvrage recense toutes les connaissances pour comprendre le droit applicable aux établissements médico-sociaux (organisation, financement, droit des usagers, évaluation, etc.). Il explique également les spécificités et les enjeux propres à chaque type d'établissement du secteur médico-social (handicap, personnes âgées, protection de l'enfance).

Avril 2020 – 252 pages
ISBN : 978-2-8109-0843-1

En savoir plus ...

" Philosophie et éthique en travail social " Manuel

Auteurs : Philippe Merlier, Brigitte Bouquet (Préface)
Éditeur : Les Presses de l'EHESP



Un livre primordial pour approfondir la réflexion partagée sur l'éthique de l'accompagnement social mené au quotidien par tous les travailleurs sociaux d'aujourd'hui et de demain. Cette nouvelle édition est enrichie de nouveaux chapitres sur l'expertise, la "bienveillance", l'altérité et l'interculturalité, la fragilité et la vulnérabilité. Un ouvrage de référence pour résoudre les cas de conscience dans la pratique quotidienne du travail social.

Mars 2020 – 192 pages
ISBN : 978-2-8109-0846-2

En savoir plus...

" L'évaluation du fonctionnement social " Du quoi au comment

Auteurs : Steve Audet, Denise Rondeau-Robitaille
Éditeur : Presses de l'Université du Québec



Ce livre décrit les éléments explorés, l'analyse de ceux-ci et l'évaluation qui en découle, et, d'autre part, il propose une démarche, un processus de corréflexion et des méthodes d'intervention visant à la soutenir. Parmi les techniques d'entrevue pouvant être utilisées lors d'une évaluation, c'est principalement celle du questionnement circulaire qui est abordée ici, car elle permet de mener une évaluation corréflexive de façon efficace. Le résultat (le quoi), qui prend la forme d'un rapport écrit, est donc distingué du processus (le comment), lequel correspond à la corréflexion réalisée par la travailleuse sociale, le système-client et d'autres personnes intéressées (proches ou intervenants).

2019 – 264 pages
ISBN : 978-2-7605-5224-1

" Penser l'engagement des jeunes « en difficulté » " Leurs expériences à partir des milieux de vie

Auteurs : Elisabeth Greissler, Isabelle Lacroix, Isabelle Morissette
Éditeur : Presses de l'Université du Québec



Si on observe une modification des référentiels d'action publique concernant la jeunesse, du côté de l'expérience d'engagement, la tendance consiste à souligner l'apathie des jeunes, qui s'explique par leur faible participation électorale, maintenant largement documentée. Or, nombre d'actions collectives correspondent à des mobilisations organisées, notamment grâce au rôle fondamental joué par les organismes communautaires et les intervenants dans la mise en action de la jeunesse.

Ce livre a pour but de mieux comprendre les contours et les processus particuliers de l'engagement des jeunes en difficulté.

2020 – 280 pages
ISBN : 978-2-7605-5296-8

" Les droits et le travail social "

Définitions, enjeux et perspectives

Auteure : Céline Bellot

Éditeur : Presses de l'Université du Québec



Au cœur de situations humaines et sociales complexes, la travailleuse sociale s'appuie sur un cadre où les principes du respect des droits fondamentaux et la défense de la justice sociale sont essentiels. Ce livre présente un certain nombre de règles juridiques et donne des exemples de leur application dans différents contextes d'intervention sociale.

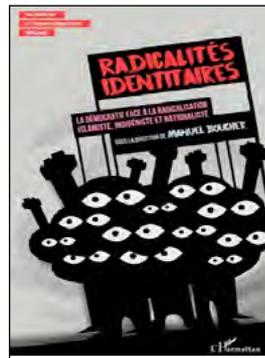
2020 – 152 pages
ISBN : 978-2-7605-5299-9

" Radicalités identitaires "

La démocratie face à la radicalisation islamiste, indigéniste et nationaliste

Auteurs : Sous la direction de Manuel Boucher

Éditeur : L'Harmattan



Ces dernières années, des extrémistes identitaires percutent les valeurs républicaines de la société française. Voyant l'avenir de l'humanité comme un « choc des civilisations » et une « guerre de races », ces mixophobes ethno-différentialistes partagent la théorie du « grand remplacement » en Occident : les identitaires nationalistes et anti-cosmopolites, de même que les identitaristes décoloniaux et islamistes.

Cet ouvrage ne se situe dans aucun de ces camps idéologiques mais décrit ces radicalités identitaires et les enjeux pour la

cohésion sociale au sein des sociétés démocratiques.

Mai 2020 – 406 pages
ISBN : 978-2-343-20323-2

En savoir plus ...

" Le silence sur nos maux "

Transformations identitaires et psychiatisation

Auteure : Katharine Larose-Hébert

Éditeur : Presses de l'Université du Québec



Le présent ouvrage offre un portrait contrasté et critique de l'offre de services en santé mentale au Québec en s'appuyant sur les données d'une recherche ethnographique portant sur l'expérience des personnes qui utilisent ces services. Afin de découvrir la manière dont l'identité du patient se transforme à travers le parcours de soins, l'auteure de ce livre a développé un cadre conceptuel (liant les théories « goffmanienne » et « foucauldienne ») lui permettant de comprendre comment les discours dominants et l'organisation

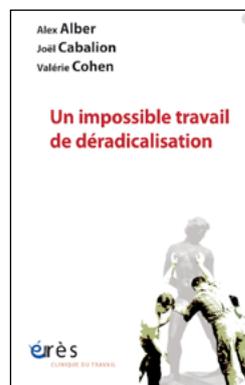
concrète des services agissent sur l'expérience des sujets de sa recherche.

2020 – 304 pages
ISBN : 978-2-7605-5257-9

" Un impossible travail de déradicalisation "

Auteurs : Valérie Cohen, Alex Alber, Joël Cabalion

Éditeur : érès



Ce premier retour analytique et documenté sur l'échec de l'unique « centre de dé-radicalisation », dont les enjeux ont mobilisé l'opinion publique et les médias pendant de longs mois, pose des questions fondamentales sur le travail social au contact du religieux.

Octobre 2020 – 256 pages
EAN : 978274926782

En savoir plus ...

" La maison du bout de la vie "

Soigner l'EHPAD pour soigner les personnes âgées

Auteur : Jack Messy, Préface de Sophie De Heulme, José Polard

Éditeur : Eres



Le coronavirus a révélé bien des défaillances dans les ehpad. Il est venu bouleverser des concepts dépassés et des méthodes d'accompagnement inadaptées. S'appuyant sur plusieurs années d'interventions dans les établissements gériatriques, l'auteur présente un nouveau concept de fonctionnement de ces établissements qui se fonde sur une relation d'aide inspirée de la psychothérapie institutionnelle ou thérapie par le milieu de vie, répondant à l'attente des soignants et des familles.

Octobre 2020 – 200 pages

EAN : 9782749267937

En savoir plus ...

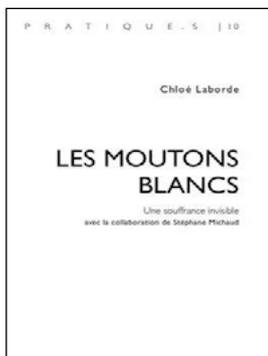
" Les moutons blancs "

Une souffrance invisible

Auteurs : Chloé Laborde

Avec la collaboration de Stéphane Michaud

Éditeur : ies



Le mouton blanc dans une fratrie, c'est l'enfant qui – en apparence – va bien. Les moutons blancs sont discrets, si ce n'est invisibles. Et pourtant, ils jouent un rôle essentiel au sein de la dynamique familiale qui s'articule autour du mouton noir (celui dont la souffrance est évidente).

Quelle réelle place occupent ces moutons blancs dans leurs familles ? Quels ressentis les animent au quotidien et dans la durée ? Quelle compréhension ont-ils de leur fonction et rôle ?

Parents, proches, professionnel-le-s, et les moutons noirs eux-mêmes pourront ainsi poser un regard renouvelé sur des relations familiales en apparence asymptotiques qui dissimulent parfois de considérables souffrances.

Avril 2020 – 104 pages

ISBN : 978-2-88224-216-7

www.hesge.ch/hets/editions-ies/les-moutons-blancs

" Le bébé, du sentiment d'être au sentiment d'exister "

Auteur : Bernard Golse

Éditeur : Eres



Il apparaît aujourd'hui que le bébé peut se représenter psychiquement le lien avant de pouvoir se représenter l'objet concerné par ce lien. Le soin du lien est donc essentiel car c'est par là que le bébé va progressivement découvrir l'autre (accès à l'intersubjectivité) et par son truchement se découvrir lui-même comme un sujet, comme une personne (travail de subjectivation). Alors que la pédiatrie a fait d'énormes progrès pour aider les bébés à mieux naître physiquement, le défi de la périnatalité est de prendre soin des liens précoces afin d'aider les enfants à mieux naître psychiquement, sans

violence ni traumatisme développemental.

Octobre 2020 – 184 pages

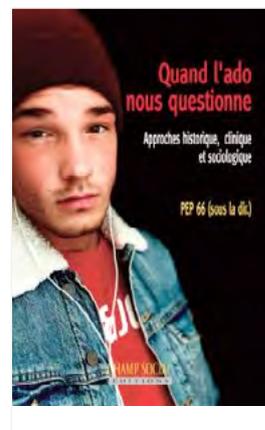
EAN : 9782749266442

En savoir plus ...

" Quand l'ado nous questionne. Approches historique, clinique et sociologique "

Auteurs : Collectif PEP 66

Éditeur : Champ Social (Editions)



L'adolescence est un phénomène qui mêle des ressorts bio-psycho-sociaux et, à ce titre, nous pourrions affirmer sans hésitation qu'il entre dans la catégorie des phénomènes complexes.

Les conférences présentées dans cet ouvrage rendent compte de la diversité des questions de l'adolescence, mais aussi de ses implications dans quelques-uns des maux de nos sociétés : délinquance, conduite à risque, radicalisation.

2020 – 128 pages

ISBN : 9791034605491

" Périlleuse adolescence "

Auteure : Laura Pigozzi, Traduit par Patrick Faugeras
Préface de Jean-Pierre Lebrun

Éditeur : érès



Laura Pigozzi explore les nouvelles façons extrêmes d'être adolescent qui témoignent d'une évolution sociétale inquiétante. A travers les figures fatales des hikikomori qui restent reclus dans leur chambre, les pratiques auto-agressives des cutters, les attitudes dociles et soumises de ceux qui ressemblent à des reborn dolls, ces poupées en silicone hyperréalistes, l'absence de désir des jeunes gens hypossexués ou totalement asexués, l'auteur tente de mieux comprendre la crise d'humanisation actuelle. Alors que le verbe latin adolesco signifie

« croître, prendre vigueur », chez certains jeunes cet effort de grandir paraît bloqué. Que s'est-il passé ? Que se produit-il et quand, pour que cette seconde naissance n'ait point lieu ?

Septembre 2020 – 192 pages
EAN : 978274926737

En savoir plus ...

" Accessibilité et participation sociale "

Vers une mise en œuvre de la Convention relative aux droits des personnes handicapées

Auteurs : Manon Masse, Geneviève Piérart, Francine Julien-Gauthier, Danièle Wolf

Éditeur : ies



La Convention relative aux droits des personnes handicapées adoptée en 2006 par l'ONU réaffirme que les personnes vivant une situation de handicap jouissent des mêmes droits de participer à la vie politique et communautaire que tout autre citoyen·ne. Les Etats ayant ratifié cette convention établissent des politiques en ce sens. Cependant, pour les personnes concernées, l'écart entre les lois et les pratiques peut s'avérer important.

Passer du principe à la réalité semble souvent utopique. Pourtant, des initiatives

citoyennes et scientifiques démontrent que l'émancipation des personnes avec une déficience intellectuelle est en marche et que l'autodétermination tend à devenir une réalité.

Août 2020 – 288 pages
ISBN : 978-2-88224-217-4
En savoir plus ...

" Co-construire l'autodétermination au quotidien "

Vers un partenariat entre professionnel·le·s et personnes avec une déficience intellectuelle

Auteurs : Annick Cudré-Mauroux , Geneviève Piérart , Carla Vaucher, Préface de Francine Julien-Gauthier

Éditeur : ies



Le concept d'autodétermination est en vogue au sein de l'intervention sociale. Mais qu'entend-on par-là ? Dans quel but et par quels moyens les personnes concernées peuvent-elles y parvenir ? Co-construire l'autodétermination au quotidien met en lumière la primauté de la relation socio-pédagogique entre les personnes accompagnées ayant une déficience intellectuelle et les professionnel·le·s dans le démarrage de ce processus. Basée sur une recherche participative, l'ouvrage souligne la nécessité d'ancrer

l'autodétermination dans un quotidien partagé, pragmatique et dynamique. La méthodologie mise en œuvre peut aisément être répliquée et adaptée dans d'autres contextes d'intervention sociale.

Août 2020 – 176 pages
ISBN : 978-2-88224-219-8

En savoir plus ...

" Mon ami hors du commun "

Auteurs : Benoît Broyart Baptiste Fiche Benjamin Strickler (ill)

Éditeur : Hygée Editions



Cette histoire illustrée raconte, avec humour et délicatesse, le quotidien d'un enfant atteint de troubles autistiques, suivie de six pages documentaires expliquant la maladie, comment et pourquoi elle se manifeste, les difficultés qu'elle provoque, et l'attitude à adopter envers l'autre.

Juin 2020 – 32 pages
ISBN : 978-2-8109-0858-5

" Le travail social en quête de légitimité "
Une lutte pour la connaissance et la reconnaissance

Auteurs : Jean-Sébastien Alix, Michel Autès, Éric Marlière
Éditeur : Les Presses de l'EHESP



Écrit par des sociologues de renom, ce livre explore un débat récurrent : le travail social est-il une discipline ? une science ? Selon certains auteurs, sa légitimité sociale et politique proviendrait d'un statut scientifique et académique. Cet ouvrage souhaite justement interroger la pertinence de cette stratégie. En présentant des réflexions et des points de vue différents, il suscite le débat et met en perspective les controverses actuelles (réforme des diplômes, rapports et tensions entre écoles de formation en travail social et universités).

Juin 2020 – 228 pages
ISBN : 978-2-8109-0867-7

" Compétences professionnelles et travail social "
Approches cliniques

Auteur : Michel Perrier
Éditeur : L'Harmattan



La logique de compétence fait partie des normes libérales qui tendent à s'imposer dans le travail social depuis une vingtaine d'années. Elles participent de l'illusion selon laquelle tout procès de travail doit parvenir à l'adéquation parfaite entre le prescrit et le réel, donc que le travail social atteindra un jour ses objectifs. Les éducateurs spécialisés et assistants de service social sont ainsi formés sur la base d'un référentiel de compétences.

Mars 2020 – 168 pages
ISBN : 978-2-343-19441-7

" Et le soleil refleurira "

Auteur : Aurélie Drivet
Éditeur : Hygée  ditions



Lorsqu'elle se retrouve dans les toilettes d'un supermarché, un test de grossesse positif dans les mains, Aurélie Drivet ne sait pas si elle doit rire ou pleurer. Un an auparavant, elle perdait sa deuxième fille à la naissance : et si la vie n'était qu'une répétition de malheurs ?

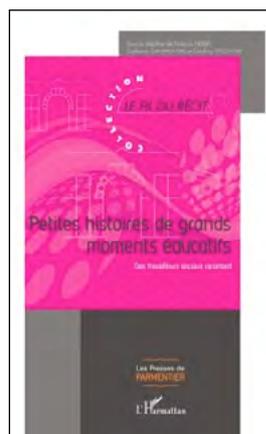
Ce témoignage puissant et bouleversant, à l'écriture délicate et ciselée, est un hommage aux m res endeuillées et à toutes les femmes – psychologues, hypnoth rapeutes, gynécologues, aides-soignantes – qui les aident à revivre et à

croire de nouveau qu'un jour « le soleil reflleurira ».

Juin 2020 – 128 pages
ISBN : 978-2-8109-0864-6

" Petites histoires de grands moments éducatifs "
Des travailleurs sociaux racontent

Auteur : Catherine Saint-Honore Geoffroy Willo-Toke sous la direction de François Hébert
 diteur : L'Harmattan



Jérémie, petit récidiviste en herbe, a vol  la montre de l'éducatrice. Cette jeune mère n'est pas au rendez-vous alors qu'il s'agit de ses propres projets. Alain, jeune adulte autiste, semble totalement fermé dans son monde et ses gestes répétitifs. Mme G., personne âgée échouée dans un service de gériatrie, ne mange pas et répète toujours la même étrange question à qui entre dans sa chambre... Ce livre recueille des récits de ces innombrables moments d'impasse où se pose à nous la question : qu'est-ce que je fais, qu'est-ce que je dis ?

Février 2019 – 244 pages
ISBN : 978-2-343-169583

Revue / Lettre électronique

Revue les Politiques sociales - Juin 2020

" La mécanique de la recherche qualitative appliquée "

Auteurs : Jonathan Collin, Jacques Hamel, Elsa Ramos, Florence Bernard, et Sophie Duvillier (direction)



Quelle mécanique se cache derrière la recherche qualitative appliquée ? A travers les dix contributions proposées, le lecteur constatera en fait une diversité de mécaniques à l'œuvre. Ainsi, de l'intérêt de la démarche ethnographique pour penser l'action sociale à la recherche destinée à l'évaluer, en passant par le croisement des méthodes qualitatives et par l'examen du concept de recherche-action, ce numéro revient sur des dispositifs concrets de recherche déployés dans les secteurs de la pédagogie, de la santé et du travail social. Il

ressort de l'analyse de ces dispositifs que leur choix dépend autant du profil des chercheurs, de leurs affinités méthodologiques, que des caractéristiques des terrains dans lesquels ils s'inscrivent. C'est sans doute la raison pour laquelle les méthodes qualitatives sont à ce point diversifiées dans leur mécanique

Accéder aux articles

L'IRFAM a le plaisir de vous présenter le 55e numéro de sa lettre électronique « Diversités et Citoyennetés » portant sur les mobilisations de solidarité avec les migrants.



Ce numéro de notre Lettre est traversé par l'hypothèse que les mobilisations solidaires avec les personnes migrantes constituent un ensemble de modalités de gestion et de valorisation des diversités à l'échelle locale. Les analyses et témoignages de ce numéro mettent en avant une pluralité de ces

initiatives, citoyennes ou associatives.

Lire la lettre

La Lettre de l'éducation authentique n° 123 de juillet est sortie :
http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEAL123.pdf

Paraître dans la lettre de l'AIFRIS

Vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion*.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous souhaitez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Le planning des prochaines parutions est le suivant :

Numéro 44 : 18 janvier 2021 (date limite : 4 janvier 2021)

Numéro 45 : 19 avril 2021 (date limite : 5 avril 2021)

*Sous réserve de place disponible.